



COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

COCAÏNE, AMPHETAMINES, ECSTASY ET CANNABIS: LES DERNIERES TENDANCES

La cocaïne devient la drogue stimulante de premier plan pour de nombreux jeunes Européens

(24.11.2005 LISBONNE) La cocaïne est devenue un élément essentiel du tableau de la drogue en Europe. Telle est l'une des constatations faites par l'**Observatoire des drogues de l'UE (OEDT)** dans le **Rapport annuel 2005 sur l'état du phénomène de la drogue en Europe** qu'il publie ce jour à Bruxelles. Les indicateurs de trafic et de consommation de cocaïne révèlent aujourd'hui une augmentation très forte des importations et de l'usage de la drogue. Il y a par ailleurs de plus en plus d'éléments relatifs à des problèmes de santé liés à la cocaïne.

Selon les estimations de l'**OEDT**, quelque 9 millions d'Européens (3% de l'ensemble de la population adulte) ont expérimenté la cocaïne. Entre 3 et 3,5 millions (1% de l'ensemble de la population adulte) sont supposés avoir essayé la drogue au cours de la dernière année, tandis qu'environ 1,5 million (0,5% de l'ensemble de la population adulte) sont classés dans la catégorie des utilisateurs actuels, c'est-à-dire ayant consommé au cours du dernier mois. Les jeunes adultes (15-34 ans), en particulier ceux de sexe masculin et ceux qui vivent dans les zones urbaines, sont les principaux consommateurs de la drogue.

L'usage de la cocaïne varie fortement d'un pays à l'autre, la plupart des enquêtes nationales estiment entre 1% et 11,6% le nombre de jeunes Européens qui ont essayé la drogue au moins une fois et entre 0,2% et 4,6% ceux qui l'ont utilisée au cours des douze derniers mois.

L'**Espagne** et le **Royaume-Uni** rapportent les taux d'usage de cocaïne les plus élevés, avec plus de 4% des jeunes adultes ayant consommé la drogue au cours de la dernière année, ce qui dépasse les taux d'usage récent d'ecstasy et d'amphétamines. D'après l'**Observatoire**, de telles estimations se rapprochent des chiffres enregistrés aujourd'hui par les États-Unis, ce qui fait redouter que la cocaïne ne s'impose comme la drogue stimulante majeure auprès de nombreux jeunes dans certaines parties d'Europe ⁽¹⁾.

Depuis la fin des années 1990, des enquêtes menées au **Danemark**, en **Italie**, en **Hongrie**, aux **Pays-Bas** et en **Autriche** révèlent une augmentation de l'usage récent de cocaïne parmi les jeunes. En **Espagne** et au **Royaume-Uni**, les augmentations les plus importantes ont eu lieu avant 2001, mais certaines données plus récentes suggèrent que cette tendance à la hausse pourrait se stabiliser.

Selon le rapport de ce jour, la consommation de crack en Europe, une drogue particulièrement associée à des problèmes sociaux et de santé publique, reste limitée. Un usage important n'est rapporté que dans quelques grandes villes, principalement aux **Pays-Bas** et au **Royaume-Uni**.

Augmentation spectaculaire des quantités de cocaïne saisies en Europe

Les derniers chiffres montrent que les quantités de cocaïne saisies au sein de l'**UE** ont presque doublé entre 2002 et 2003, passant de 47 tonnes à plus de 90 tonnes, ce qui suggère que l'Europe est devenue aujourd'hui un marché important pour cette drogue. La plus grande partie de la cocaïne pénètre dans l'**UE** via la **péninsule Ibérique** et les **Pays-Bas**, tandis que certains États **africains** et des **Caraïbes** sont des zones de transit

importantes pour le trafic vers l' Europe. L'**Espagne** et les **Pays-Bas** mentionnent les saisies de cocaïne les plus importantes de l'**UE**. Les volumes dans ces deux pays ont doublé entre 2002 et 2003.

Impact croissant de la cocaïne sur la santé publique

Selon le rapport publié ce jour, davantage d'Européens demandent aujourd'hui un traitement pour résoudre les problèmes liés à l'usage de cocaïne. Quelque 10% des demandes de traitement pour usage de drogue en Europe sont désormais liées à la consommation de cocaïne, bien que des différences considérables existent d'un pays à l'autre. Les pourcentages les plus élevés de demandes de traitement pour usage de cocaïne sont relevés en **Espagne** (26%) et aux **Pays-Bas** (38%). Parmi les nouveaux patients admis en traitement aux **Pays-Bas** en 2003, les demandes d'aide pour l'usage de cocaïne étaient plus nombreuses que celles pour l'usage d'opiacés.

La mortalité associée à l'usage de cocaïne constitue, selon l'**OEDT**, un «problème grave et probablement insuffisamment documenté». L'usage de cocaïne est fréquent chez les consommateurs d'opiacés et, dans les cas d'overdose, cette drogue est généralement décelée en même temps que les opiacés. La cocaïne joue un «rôle déterminant» dans 10% environ de l'ensemble des décès liés à la consommation de drogue (avec une variation de 1% à 15% en fonction du pays), ce qui pourrait, selon le rapport, représenter à l'échelle de l'**UE** plusieurs centaines de décès liés à la cocaïne par an. Les décès attribués à l'usage de cocaïne consommée seule restent cependant rares, bien qu'il semble que la drogue soit susceptible d'aggraver les problèmes cardiovasculaires.

Aucun signe de baisse dans la consommation des autres stimulants

Les derniers chiffres des enquêtes révèlent invariablement une tendance à la hausse de l'utilisation d'ecstasy et d'amphétamines chez les jeunes adultes dans la plupart des pays de l'**UE**, explique l'**OEDT** ⁽²⁾.

Une consommation importante d'ecstasy a été rapportée pour la première fois en Europe au cours des années 1990 et l'usage s'est développé aujourd'hui au point d'égaliser, voire de surpasser, celui des amphétamines dans la plupart des pays. L'**Observatoire** estime à environ 2,6 millions le nombre d'adultes au sein de l'UE qui ont consommé récemment de l'ecstasy (0,8% de l'ensemble de la population adulte).

Les enquêtes nationales indiquent qu'entre 0,6% et 13,6% des jeunes adultes déclarent avoir expérimenté l'ecstasy et entre 0,4% et 6% en avoir consommé au cours de la dernière année. Les taux les plus élevés d'usage récent d'ecstasy parmi les jeunes adultes sont rapportés par l'**Estonie** (3,7%), l'**Espagne** (3,8%), la **République tchèque** (5,9%) et le **Royaume-Uni** (6,9%). Il semble cependant que, contrairement à la plupart des autres pays pour lesquels on dispose d'informations, l'usage d'ecstasy se soit à présent stabilisé en **Allemagne**, en **Grèce** et au **Royaume-Uni**.

C'est au **Danemark**, en **Estonie** et au **Royaume-Uni** que les taux d'usage récent d'amphétamines sont les plus élevés parmi les jeunes adultes (estimation d'environ 3%). Le **Royaume-Uni** est, en revanche, le seul pays au sein de l'UE à faire état d'une baisse significative de l'usage récent d'amphétamines dans ce groupe d'âge (15–34 ans).

L'Europe reste un centre majeur pour la production d'ecstasy et d'amphétamines

De façon générale, l'Europe reste le principal centre de production d'ecstasy, bien que son importance relative décline au fur et à mesure de l'extension de la fabrication d'ecstasy à d'autres parties du monde. À l'échelle mondiale, la production et les saisies d'amphétamines restent également concentrées en Europe. En 2003 des laboratoires d'amphétamines ont ainsi été découverts en **Belgique**, en **Allemagne**, en **Estonie**, en **Lituanie**, au **Luxembourg** (à petite échelle), aux **Pays-Bas**, en **Pologne** et au **Royaume-Uni**.

Les amphétamines saisies en 2003 provenaient en majeure partie des **Pays-Bas**, suivis de la **Pologne**, puis de la **Belgique**. Environ 82% de toutes les saisies mondiales d'amphétamines en 2003 ont été effectuées en **Europe occidentale et centrale**. Les quantités saisies semblent augmenter depuis 2002.

A l'encontre de la tendance mondiale: aucun signe d'usage croissant de métamphétamine en Europe

En dépit des problèmes croissants liés à l'usage de métamphétamine en **Afrique**, en **Asie**, en **Australie**, en **Nouvelle-Zélande** et aux **États-Unis**, l'usage massif de cette drogue en **UE** se confine à la **République tchèque** et à la **Slovaquie**. La **République tchèque** est confrontée à un problème localisé depuis les années 1980 et plus de 50% des demandes de traitement pour usage de drogue dans ce pays sont en lien avec la consommation de métamphétamine.

Commentant ces observations, le **président de l'OEDT, Marcel Reimen**, estime que «de nombreux pays européens entretiennent de fortes relations avec des parties du monde en proie aux problèmes de métamphétamine. Compte tenu du fait que le marché européen des stimulants est en expansion, le potentiel de diffusion de l'usage de métamphétamine ne peut être ignoré. Il réclame, au contraire, une vigilance particulière et requiert une action préventive.»

Préoccupation face à la popularité des hallucinogènes naturels

La consommation de substances hallucinogènes synthétiques telles que le LSD reste faible dans toute l'Europe. Le rapport de ce jour dénonce, par contre, un phénomène relativement courant au sein de la population scolaire (15–16 ans): l'expérimentation d'hallucinogènes naturels tels que les «champignons magiques». En 2003, la prévalence de l'usage de champignon magique au cours de la vie a égalé celle de l'ecstasy en **République tchèque**, au **Danemark**, en **Italie**, aux **Pays-Bas**, en **Autriche** et en **Pologne** et l'a même dépassée en **Belgique**, en **Allemagne** et en **France**.

Plus de 62 millions d'Européens ont expérimenté le cannabis

L'**OEDT** estime que plus de 62 millions d'Européens (soit plus de 20% de l'ensemble de la population adulte) ont déjà goûté au cannabis et 20 millions environ (plus de 6% de l'ensemble de la population adulte) l'ont utilisé au cours de la dernière année. La catégorie des utilisateurs récents totalise quelque 9,5 millions d'Européens (soit pour ainsi dire 4% de l'ensemble de la population adulte). Trois millions de jeunes adultes, généralement de sexe masculin, en consomment quotidiennement ou presque quotidiennement.

Cannabis: une situation moins contrastée traduisant de moindres différences entre pays

Depuis le milieu des années 1990, la tendance européenne prédominante dans l'usage du cannabis était à la hausse ⁽³⁾. Le paysage général du cannabis au sein de l'**UE** était toutefois inégal, le **Royaume-Uni** se détachant historiquement avec les taux de prévalence les plus élevés.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui, explique l'**OEDT**, d'autres pays ayant comblé le fossé alors que la situation **britannique** s'est stabilisée depuis 1998. Les taux d'usage récent de cannabis parmi les jeunes adultes, par exemple, sont à présent de 17,3% en **Espagne**, 19,5% au **Royaume-Uni**, 19,7% en **France** et 22,1% en **République tchèque** (les taux les plus bas d'usage récent de cannabis parmi les jeunes adultes sont observés en **Grèce**, en **Suède**, en **Pologne** et au **Portugal**).

Le projet d'enquête **ESPAD** en milieu scolaire ⁽⁴⁾ fournit une vision utile sur les tendances à long terme (1995–2003) de l'usage de la drogue parmi les élèves européens (15–16 ans) et montre certains signes de convergence en ce qui concerne la consommation de cannabis. En 1995, les données **ESPAD** estimaient la prévalence au cours de la vie de l'usage de cannabis dans ce groupe d'âge à 41% au **Royaume-Uni** et à 37% en **Irlande**, des chiffres nettement supérieurs à ceux de tous les autres pays de l'**UE** participant à l'enquête. A l'exception de la **République tchèque** (22%) seul autre pays où l'estimation dépassait la barre des 20%, ceux-ci notifiaient des taux inférieurs à 10%.

Les données de l'enquête **ESPAD** pour 2003 révèlent une image fort différente, où neuf **États membres de l'UE** rapportent des estimations d'usage au cours de la vie supérieures à 20%: la **République tchèque** (44%), l'**Irlande** (39%), le **Royaume-Uni** (38%), la **France*** (38%), la **Slovénie** (28%), l'**Italie** (27%), la **Slovaquie** (27%), le **Danemark** (23%) et l'**Estonie** (23%). Les augmentations dans l'usage de cannabis au cours de la vie les plus prononcées concernent les nouveaux **États membres** issus de l'**Europe centrale et orientale** qui enregistraient, en 1995, des taux souvent très bas (généralement moins de 10%).

L'estimation de la prévalence de l'usage de cannabis au cours de la vie la plus élevée parmi les étudiants de 15–16 ans en Europe, en 2003, a été rapportée par la **République tchèque** (44%) et la plus élevée au cours du dernier mois, par l'**Espagne** et la **France** (22%). Entre 1999 et 2003, une augmentation de 5% du nombre d'élèves déclarant avoir essayé le cannabis pour la première fois à l'âge de 13 ans ou avant a été observée en **République tchèque**, tandis que les **Pays-Bas** et le **Royaume-Uni** ont rapporté une légère diminution de 1% de ce nombre. Un changement de cet ordre de grandeur est toutefois difficile à interpréter.

La polytoxicomanie, une caractéristique centrale du phénomène de la drogue en Europe

La polytoxicomanie est devenue une caractéristique centrale du phénomène de la drogue en Europe, explique le rapport, de sorte qu'une simple analyse, spécifique à chaque substance, n'est plus réaliste.

Sur ce point, **Wolfgang Götz, directeur de l'OEDT**, conclut que «l'analyse de l'impact sur la santé publique de l'usage de la drogue doit tenir compte aujourd'hui de l'image complexe de l'interaction de la consommation de substances psychoactives, notamment de l'alcool et du tabac. Le fait de se focaliser sur les tendances d'une seule substance peut induire en erreur si l'on ne prend pas en compte l'interaction entre différents types de drogues.»

Notes et définitions

Ensemble de la population adulte: 15-64 ans; jeunes adultes: 15-34 ans; usage au cours de la vie: essayé/consommé au moins une fois dans la vie; usage récent: au cours des douze derniers mois; usage actuel: au cours du dernier mois/des 30 derniers jours.

⁽¹⁾ Cf. *Rapport annuel 2005*, commentaire de la figure «Usage récent (dernière année) de cocaïne chez les jeunes adultes (15-34 ans)»

⁽²⁾ Cf. chapitre 4, figures 8 et 9

⁽³⁾ Cf. chapitre 3, figure 4

⁽⁴⁾ <http://www.espad.org/index.html> (* la France n'a participé à l'ESPAD qu'à partir de 1999).